

## Hurtubise Démons et merveilles

René Viau

Volume 37, Number 149, Winter 1992–1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53628ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Viau, R. (1992). Hurtubise : démons et merveilles. *Vie des Arts*, 37(149), 30–33.

**HURTUBISE**

# **DÉMONS**

René Viau



# ET MERVEILLES

■  
**Les toiles récentes de Jacques Hurtubise possèdent, certes, une présence déroutante. Hurtubise, se souvient-on, savait faire flotter la couleur en taches, calmer sa véhémence sur l'accroche du support, faire jouer les ambiguïtés des « effets » entre le fond et la surface. Ses peintures se construisaient alors en niant la profondeur au profit d'une sensation visuelle d'émergence. Le tableau d'ensemble était alors la résultante d'un mouvement qui, à la fois, allait vers le spectateur et provenait de lui.**

Aujourd'hui, devant ses tableaux Roscharch, tantriques, crépitants et flamboyants, le mouvement en superpositions s'est déplacé, à partir de son insistance frontale, pour se déployer, en juxtaposé, un peu de la même façon dont s'ouvriraient les pages d'un livre.

Plus curieux, ce dédoublement vers le latéral coïncide avec l'apparition, au sens premier du terme, de la figure centrale en icône.

Hurtubise aura poussé à la limite la dynamique très sophistiquée de composition par improvisation qui a toujours été la sienne. Sa peinture-synthèse où impressions paysagistes et suggestions picturales étaient rassemblées et nous étaient renvoyées au visage en éclats et en emmêlements linéaires, se prolonge désormais en une dynamique du labyrinthe et du circuit, happant l'oeil, bouclant ses parcours autour de l'enveloppement de la figure suggérée.

La couleur est capturée, harnachée, prête à exploser à travers les trames et les caches avec lesquelles le peintre « assemble » ses toiles.

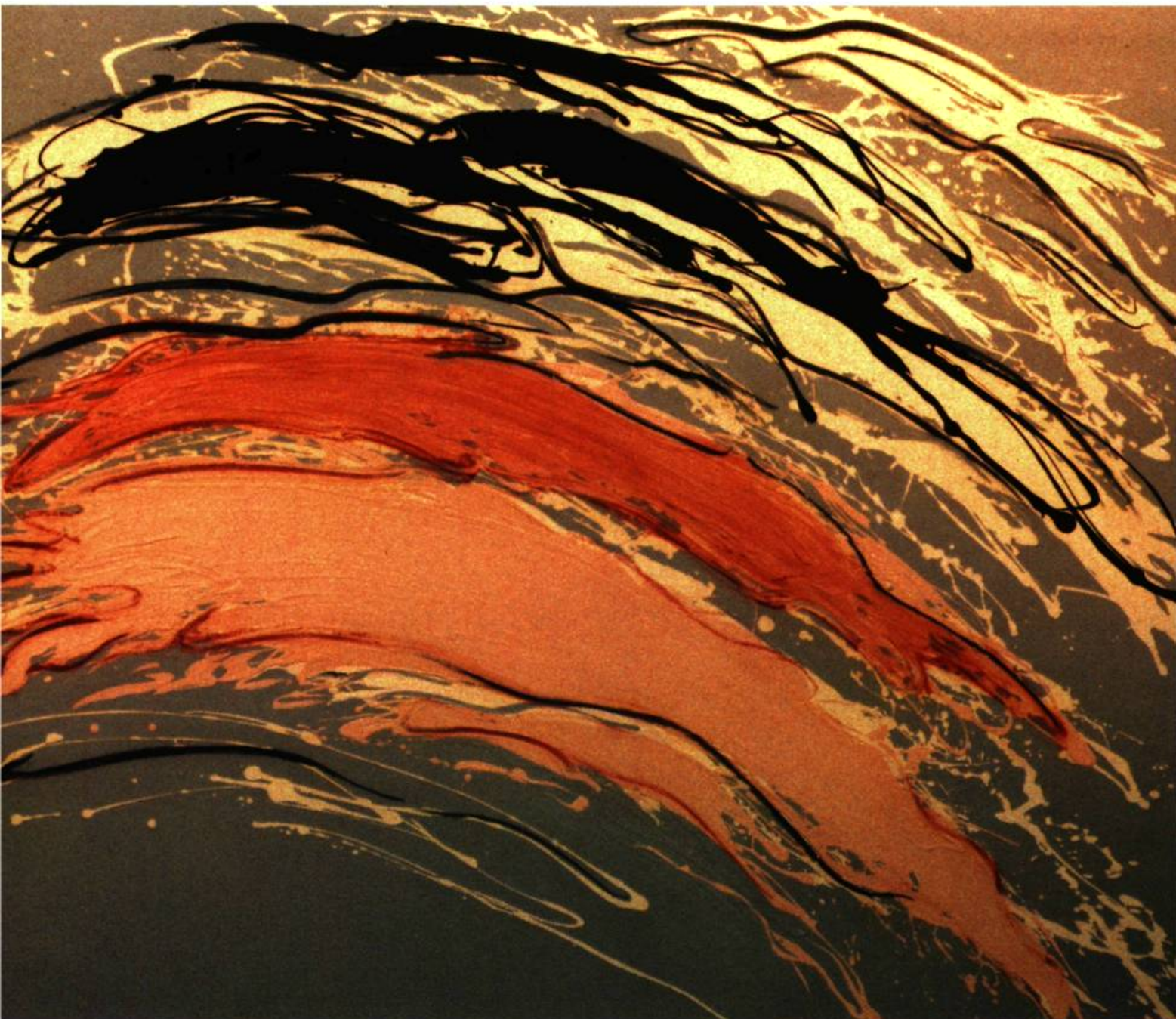
À la limite du « criard », au-delà de la notion de « bon goût », cette peinture du dépassement rejoint directement notre sensibilité « fin de siècle » de saturation. Cependant ici, ce retour au symbole et ces emprunts aux masques du baroque les plus enfiévrés ne peuvent, paradoxalement, se comprendre qu'en vertu du pragmatisme d'un improvisateur brillant. Sentant les limites de sa méthode, Hurtubise en entrevoit le dépassement en se

laissant conduire, non sans véhémence, par ses sens et ses impulsions, vers une sorte de transcription de la mémoire visuelle en suspens à laquelle, spontanément, il redonne formes et sens.

À partir de là, voyages, synthèses et affinités font le reste. Ces peintures brassent et réactivent des sources complexes allant des mondes stridents du pop art et de l'expressionnisme abstrait aux impulsions de la tradition picturale orientale et du géométrisme abstrait. Peinture cultivée mais contredite, en saccades, par la fluidité opposée à l'impact de la vibration rétinienne.

## UN VOLCAN DANS UN JARDIN

« J'aimerais peindre un volcan dans un jardin », souhaitait Hurtubise, il y a une dizaine d'années. Sa peinture actuelle embrasse à la fois ces deux images dissonantes. Aux effets chavirants de l'espace se fixent les rapports aussi ambigus et toujours entretenus par ces tableaux entre « l'éruption » du geste et l'ordonnance de la grille qui le tempère et le balise. Les éclats balsamiques de la couleur ici se pulvérisent sur la toile pour y couler d'une façon fluide. À cette mouvance liquide épousant la gravité, animée par une propension physique descendante, le peintre oppose en simultanée la planéité et l'assise des formes unies, découpées en caches, harnachant et canalisant encore une fois cette dynamique organique d'implosion par une structure rigide et organisée.



*Splash 767*, 1980.  
Acrylique sur toile,  
127 x 152,5 cm.

Dans ce combat rapproché avec la peinture, Jacques Hurtubise envisage un « corps à corps » dont il ne sortira gagnant qu'à condition, pour lui, de pouvoir s'y infiltrer, entre les interstices du geste. À telle enseigne, la toile, telle un sismographe, enregistrer tout autant les moments d'action et de pulsion que les moments d'observation et de planification imposés par une méthode à deux temps. Se situant sur cette arête très mince entre l'accident et la construction,

Hurtubise donne à voir un horizon pictural fait de la disjonction de ces deux identités temporelles. Le mouvement semble immobilisé, capté par la grille, figé à la fois en une sorte d'improbable prolongation et d'arrêt photographique sur l'image en déferlement.

Ce diable de peintre pour qui la peinture est à la fois une somme d'expériences, une accumulation de gestes et une prolongation autobiographique, en utilise tous les artifices.



*Flywingo*, 1983.  
Acrylique sur toile,  
178 x 305 cm.



*Masque marbré*, 1990,  
Acrylique et collage sur toile,  
122 x 203 cm.

Son œuvre s'est développée en un amalgame et une synthèse des courants qui ont marqué l'histoire de la peinture contemporaine. Hurlbut utilise l'expérience de la peinture comme une métaphore de la réalité. Tracés picturaux, distances, reculs sont pris en considération afin de « donner vie » à un tableau dont l'élaboration ne se conçoit, pour l'artiste, que sur un registre héroïque. L'œuvre d'art est tout autant une

« lutte » et un « combat » à livrer selon toutes les règles du jeu. La victoire est une sorte de traversée des ressources et des artifices du medium, explicitée et dévoilée de la sorte, afin de démontrer clairement son impact et sa présence, son déroulement et sa continuité tandis que la peinture, en une perpétuelle fuite en avant, se dérobe jusqu'à l'idée même du masque miroir. Ces dernières toiles marquent une

pointe dans l'aboutissement d'une trajectoire de choc lancée avec la force du défi.

Avec Hurlbut, la peinture est constamment redécouverte, investie physiquement, animée par les signaux de la réalité, de la tradition visible et de l'autobiographie vers une nouvelle limite. À travers la figure du masque, c'est peut-être l'effigie de l'officiant qui ici aujourd'hui transparait? □